



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

LXV.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

jamais il ne luy arrivera de nous oublier, ni de s'éloigner de nous le premier.

## LXIV.

**A**imer une chose qu'on merite de perdre parce qu'on l'aime, c'est aimer en fou & en insensé. Or quiconque aime les richesses, merite de les perdre. Souhaittez-vous d'estre estimé sage & prudent en amour, aimez seulement ce que vous vous rendrez digne de posséder en l'aimant comme il faut. Scavez-vous bien que l'amour est l'appeau de l'amour, & que d'estre aimé, est une amorce bien douce, & un appast tout à fait engageant? or l'amitié naist de l'un & de l'autre.

## LXV.

**I**L ne faut craindre que le mal; puis donc que tous les maux de cette vie n'en ont que l'apparence, il n'y

n'y a aucun sujet de les appréhender. La moindre faute doit nous faire trembler, mais le travail ne doit point nous épouvanter. Le peché est un véritable mal, le travail n'est pas un mal comme on se le figure d'ordinaire; c'est un bien réel, mais qui pourtant n'est guères en credit parmi les hommes delicats & sensuels. Toutefois encore que l'opinion ne luy soit pas favorable, il ne laisse pas d'avoir la verité de son costé.

## LXVI.

**S**Ouvenez-vous que dans les choses mêmes que vous recherchez avec ardeur, il y a plus à craindre qu'à desirer. Par exemple, lors que vous desirez fortement un plaisir, comment n'appréhendez-vous pas davantage le fiel dont il est détrempe, & le chagrin qui en est inseparable? peut-estre le ressentirez-vous durant tout le cours de vostre vie, au